LE JOURNALISME CATHOLIQUE.

Sous ce titre, le *Journal de Rome* publie un excellent article dont nous publions les principaux passages.

Comme le *Journal de Rome*, nous sommes persuadés que la presse catholique peut beaucoup pour la défense de l'Eglise, et, comme lui nous déplorons que les catholiques ne fassent pas pour la soutenir des sacrifices aussi grands que ceux que font les fondateurs de journaux révolutionnaires ou protestants.

“ La presse quotidienne menace l'Eglise : l'Eglise a voulu que les catholiques fussent armés pour ce combat comme pour les autres. La presse catholique a donc été déclarée par Pie IX “ une œuvre pie ”. Léon XIII, dans une mémorable audience accordée le 22 février 1879 aux représentants de la presse catholique conduits à ses pieds par Mgr Trippepi, prononça ces paroles : “ Puisque c'est une coutume universellement répandue, et qu'il y a nécessité, pour ainsi dire, de publier des journaux, les écrivains catholiques doivent travailler surtout à appliquer à la société civile et à la défense de l'Eglise les moyens employés pour la perte de l'unc et de l'autre. ”

“ La cause est donc jugée par le Papauté même, et les catholiques doivent, de stricte obligation, travailler eux aussi à la diffusion de ce contre-poison de l'erreur.

“ Léon XIII a donné lui-même l'exemple, jamais il n'a cessé de s'intéresser à la presse catholique, d'accueillir ses écrivains, de les guider, de les reconforter, de les bénir eux et leurs lecteurs.

“ Toute opposition catholique à la bonne presse a donc cessé d'être légitime. Il faut travailler à la rendre meilleure, à la mieux armer pour le combat, à la répandre à profusion partout où il y a une erreur à dissiper, une plaie à guérir.

“ L'épiscopat américain a touché, après Léon XIII, aux objections les plus graves. La presse catholique peut-elle soutenir la concurrence de la mauvaise presse ? N'est-elle pas condamnée à être d'un moindre intérêt pour les populations, puisqu'elle doit s'interdire les artifices et les séductions qui font l'attrait des journaux hostiles ? L'attrait du mal n'est-il pas plus puissant que celui du bien ?

“ Tout d'abord, Léon XIII a marqué lui-même, dans son discours du 22 février 1879, la réponse à l'objection : “ Quoique les écrivains catholiques ne puissent user de ces artifices et de ces séductions, si fort en usage auprès de leurs adversaires, ils les peuvent cependant égaler sans peine pour la variété et l'élégance du style, et même les vaincre par la connaissance des choses utiles et surtout par la vérité, qui a pour l'âme un attrait naturel et dont la force, la supériorité, la beauté est telle qu'à peine apparue à l'esprit, elle oblige l'adhésion la plus récalcitrante. ”